

SOMMAIRE

ACTUALITÉS

Vie des régions	5
Hommages	8
Vie des réseaux	9
L'Observatoire rapaces diurnes nicheurs	11
L'enquête Rapaces nocturnes	14
Migraction	15
Atlas des Oiseaux de France	17
Rapaces en péril	19
Vigilance poison	22

ZOOM SUR...

24 • Le milan royal

RAPACES DIURNES

- 33 • Balbuzard pêcheur
- 35 • Buse variable
- 36 • Busard cendré & faucon crécerellette
- 40 • Élanion blanc
- 42 • Faucon kobez
- 44 • Aigle de Bonelli
- 48 • Aigle royal
- 50 • Vautours

NOCTURNES

- 53 • Chevêche d'Athéna
- 54 • Hibou des marais

RAPACES D'AILLEURS

Brèves internationales	57
Aigle impérial en Bulgarie	62

BIBLIOGRAPHIE

65

PAROLE D'UN HOMME D'IMAGES

David Allemand	67
----------------------	----



ÉDITORIAL

La force des réseaux !

Quelques constats me viennent à l'esprit au moment de coucher sur le papier ces quelques lignes, en guise d'éditorial à cette foisonnante moisson de nouvelles sur les rapaces de France et d'ailleurs.

C'est d'abord la force d'un réseau, je devrais dire les réseaux, véritable potion magique qui fait se réunir donc se renforcer tant d'énergies et de passions.

Qu'elles soient diurnes ou nocturnes, quasi toutes les espèces sont suivies, analysées et protégées par des ornithologues qui ont mis leur talent et leur détermination au service de ces espèces. Et souvent sans esprit de "chapelle". Ce qui n'est pas si commun.

C'est aussi, et je ne peux m'empêcher de penser à l'imminence de la COP 21, la nécessité vitale d'enrayer cette marche vers une planète vide, nous qui l'aimons pleine de cette biodiversité aujourd'hui défendue même par le pape François.

Mais, là il faut s'habituer aux situations paradoxales.

Si nous notons avec un immense plaisir le retour du pygargue à queue blanche qui reniche en France et si nous saluons la meilleure situation de certaines espèces comme les deux milans, le gypaète barbu, le grand-duc et le balbuzard pêcheur (pour ne citer qu'eux, mais souvent au prix de coûteux programmes de réintroduction), il faut aussi déplorer la régression de nombre de rapaces, parfois dits communs, dont les infortunés busards. Malgré un énorme effort de suivi et de protection, les trois espèces continuent à disparaître de nos milieux agricoles.

Et que dire de nos oiseaux insectivores dont les effectifs n'ont fait que fondre comme neige au soleil.

Aurait-on réussi à sauver les grandes espèces (dont les grands vautours et la grue cendrée pourraient être les exemples), sans toutefois maîtriser l'effondrement des petits oiseaux, et les mangeurs d'insectes, tous victimes des produits phytosanitaires employés dans l'agriculture moderne ?

Ne nous endormons donc pas sur nos lauriers ! Nous avons noté ces derniers mois une recrudescence des tirs de certains rapaces (faucons crécerelles, faucons hobereaux, circaètes...) qui nous montrent, comme si nous les avions oubliés, que les vieux démons redressent la tête.

La Mission Rapaces a décidé de remettre à jour l'audiovisuel "les rapaces, leur rôle, leur avenir", et cet outil qui avait joué un si grand rôle était bien oublié par nous tous qui pensions que leur protection était désormais acquise.

Il faudra réparer cette erreur et reprendre notre bâton de pèlerin, et au passage mettre l'accent sur l'usage des poisons de toute sorte, dont le plomb de chasse risque de devenir le plus meurtrier (tir ou saturnisme...) en ce début de siècle.

Michel TERRASSE
Mission Rapaces de la LPO